

DU MODAL AU POST-MODAL

PHI 3710

Séance 12

Jonathan Simon

PROGRAMME

- 1) Contexte historique
- 2) Lewis sur la naturalité primitive
- 3) Schaffer sur la fondation

CONTEXTE HISTORIQUE

PHILOSOPHIE ANALYTIQUE POSTMODERNE?

- Au début, la philosophie analytique était très limitée, tant sur le fond que sur la forme.
- Limites de la forme: arguments qui peuvent être mis sous forme logique et défendus étape par étape, termes qui peuvent être définis un par un. (plus ou moins)
- Limites substantielles: Seulement ce qui peut être dérivé d'une base limitée comme les données sensorielles ou les observables de taille moyenne, seulement ce qui peut être justifié comme étant nécessaire pour soutenir les théories physiques, etc.

PHILOSOPHIE ANALYTIQUE POSTMODERNE?

- Entre les années 60 et les années 90, les contraintes sur l'éventail des positions de fond acceptables ont disparu.

PHILOSOPHIE ANALYTIQUE POSTMODERNE?

- L'hylomorphisme aristotélicien, la phénoménologie, l'idéalisme néo-kantien et le néo-positivisme côtoient désormais le pragmatisme quinéen et le quiétisme wittgensteinien...

PHILOSOPHIE ANALYTIQUE POSTMODERNE?

- Notez la coïncidence de cette ouverture avec la tendance postmoderne dans d'autres disciplines (art, sciences sociales, etc.).
- La pertinence géopolitique de la fin de la guerre froide ?

PHILOSOPHIE ANALYTIQUE POSTMODERNE?

- Aujourd'hui, nous parlerons de la renaissance d'une approche permissive et aristotélicienne de la question fondamentale de *ce qu'est une explication métaphysique*.

LEWIS (NEW WORK FOR A THEORY
OF UNIVERSALS)

LEWIS

- Universaux épars vs propriétés abondantes
- Tâche I : donner une sémantique uniforme pour les énoncés prédicatifs comme "la pomme est rouge", "la rougeur est plus proche de l'orangeté que le bleu".

LEWIS

- Ici, nous voulons un large éventail de choses, correspondant à toutes les prédications possibles auxquelles nous pouvons penser.

LEWIS

- Le nominalisme de classe, selon lequel une propriété (le référent d'un prédicat) est juste une classe d'entités qui "ont" la propriété, est adapté à cette tâche.

LEWIS

- Tâche 2 : Expliquez la différence entre deux choses qui se ressemblent vraiment et deux choses qui ne se ressemblent pas vraiment.

LEWIS



A



B



C

LEWIS

- A est objectivement plus semblable à B que B ne l'est à C...
- Intuitivement, c'est parce que A et B ont plus de propriétés en commun (par exemple, les deux sont rouges).

LEWIS

- Cependant, le même nombre de classes contiendra à la fois A,B et B,C (un nombre infini)...
- Une théorie plus sélective des propriétés est nécessaire

LEWIS

- Tâche 3: discriminer les propriétés inductivement projectibles comme le vert, des propriétés non projectibles comme la grue.
- (être grue = être vert avant midi, 13 janvier 2022, ou être blue après cette date)

LEWIS

- Tâche 4 : expliquez ce que nous voulons dire lorsque nous parlons de deux choses qui sont des doublons (intrinsèques).

LEWIS

- Nous devons donner un sens à la notion de duplication, pour donner un sens à la supervénience - mais la supervénience est l'outil clé de la conception modale de l'explication métaphysique.

LEWIS

- L'idée clé (par exemple en précisant ce que c'est que le mental soit simplement quelque chose de fonctionnel ou de physique) -
- Le mental est modalement déterminé par le physique : si deux mondes possibles sont des duplicata physiques, ils sont des duplicata mentaux.

LEWIS

- Armstrong - universaux épars : seuls certains prédicats correspondent à de véritables universaux, qui sont inhérents à leurs instances...
- Lewis - les classes naturelles : certaines classes sont privilégiées, ou naturelles (où il s'agit d'une distinction primitive à part entière, qui ne doit pas être analysée dans d'autres termes)

SCHAFFER (ON WHAT GROUNDS
WHAT)

SCHAFFER: ON WHAT GROUNDS WHAT

- Une défense d'une conception ordonnée de la métaphysique, avec une relation spéciale de fondation (grounding), tenant entre quelque chose à un niveau plus fondamental qui explique quelque chose d'autre (à un niveau moins fondamental).

SCHAFFER: ON WHAT GROUNDS WHAT

- Section I : les conceptions plates, ordonnées et triées
- Les questions de fondation ne sont pas enfin des questions d'existence?
 - On pourrait dire oui, nous n'avons pas vraiment défié Quine sur la tâche de la métaphysique, nous sommes plutôt en désaccord sur les types de relations qui existent (il y a des relations hyperintentionnelles)
- La conception triée doit-elle être subsumée sous la conception ordonnée ?

SCHAFFER: ON WHAT GROUNDS WHAT

- Section 2 : Structure de l'ordre et permissivisme

L'ontologie est-elle facile avec l'outil de fondation ?

- 1) Il existe des nombres premiers (truisme mathématique)
- 2) Il y a donc des nombres

- 3) Mon corps a ses propres parties (truisme biologique)
- 4) Il y a donc des choses avec des propres parties

SCHAFFER: ON WHAT GROUNDS WHAT

- « Je n'adopte aucune position déflationniste de ce genre sur l'existence, je ne propose aucune affirmation analytique et je ne dis rien des particules. Je prends plutôt les entités comme des tableaux pour des entrées "poids lourds" à part entière sur la liste des entités, et j'ajoute simplement que leur existence est **évidente** »
- Objection : Les programmes éliminatifs peuvent être rendus plausibles
- Réponse : ils sont mieux vus comme des histoires sur la fondation
- Objection : nous avons aussi des intuitions d'irréalité (par exemple, pour Sherlock Holmes)
- Réponse : différents sens de la réalité. aussi, des quantificateurs restreints.
- Objection : Le rasoir d'Occam
- Répondez : "Le Rasoir d'Occam ne doit être compris que comme concernant des substances : ne pas multiplier des entités **de base** sans nécessité."

SCHAFFER: ON WHAT GROUNDS WHAT

- 2.2:
- de bons exemples de débats correctement régis en termes de fondement : (i) réalisme métaphysique contre idéalisme, (ii) réalisme sur les nombres contre constructivisme, (iii) réalisme sur les universels contre nominalisme, (iv) théories du substrat contre théories du faisceau d'objets, (v) théories dualiste contre matérialiste de l'esprit, (vi) théories substantivales contre relationnelles de l'espace, et (vii) théories monistes contre pluralistes du cosmos.

SCHAFFER: ON WHAT GROUNDS WHAT

- 2.3:
- La méthode quinéenne présuppose la conception ordonnée de 5 manières différentes
- 1) identifier la meilleure théorie (**mais ce que nous recherchons ici, c'est la meilleure théorie du niveau fondamentale**)
- 2) identifier la meilleure logique (**mais cela dépend de questions comme le fondation de possibilité/impossibilité**)
- 3) Identifier la meilleure traduction de la meilleure théorie dans la meilleure logique (**la traduction va dans les deux sens. Vous avez besoin des relations de fondation pour fixer la direction**)
- 4) Déterminer le domaine de quantification qui correspond le mieux à cette théorie (**il doit s'agir du domaine fondamental, sinon Lowenheim-Skolem veut dire que tout ce qui est de la bonne taille (cardinalité) suffira**)
- 5) Déterminer les engagements ontologiques donnés à ce domaine (**vous devez savoir ce qui est fondé sur ce qui est dans le domaine aussi**)

SCHAFFER: ON WHAT GROUNDS WHAT

- 3: évolution de l'image néo-aristotélicienne
- Définition : x est fondamentale si x n'est pas fondée (comparer avec les primitives supplémentaires de Fine : Fine classerait Schaffer comme un "quiétiste")
- l'application à la méréologie (l'étude des parties et des ensembles):
 - Ensemble intégré : x est un ensemble intégré =df x fonde chacune de ses parties propres.
 - Simple agrégat : x est un simple agrégat =df chacune des parties propres de x fonde x.

SCHAFFER: ON WHAT GROUNDS WHAT

- 3: évolution de l'image néo-aristotélicienne

Quelques exemples plausibles de fondation:

Euthyphro : son être est-il ce qui explique pourquoi les dieux l'aiment, ou vice versa ?

- (i) l'entité et son singleton,
- (ii) le fromage suisse et ses trous,
- (iii) les caractéristiques naturelles et les caractéristiques morales,
- (iv) les propriétés rares et les propriétés abondantes, et
- (v) les faiseurs de vérité et les vérités.

SCHAFFER: ON WHAT GROUNDS WHAT

- 3: évolution de l'image néo-aristotélicienne

La fondation est alors irréflexive, asymétrique et transitive. Il induit donc un classement partiel sur les entités (la grande chaîne de l'être), avec des fondations (les substances, le poteau de fondation de la grande chaîne de l'être). Formellement, ceci peut être modélisé par un graphe acyclique dirigé, pour lequel chaque chemin a un point de départ.

Dans sa structure formelle, la fondation est similaire à la causalité et à la partialité propre, en ce sens que tous deux sont irréflexifs, asymétriques et transitifs (induisant ainsi des ordres partiels). Il diffère des deux en exigeant des éléments minimaux. La fondation est cependant exactement comme la relation méréologique classique *avoir-x-comme-partie-propre*, qui est irréflexive, asymétrique et transitive, et dont l'ordre est manifestement bien fondé (en fait, il a manifestement un fondement unique, l'ensemble de l'univers).

SCHAFFER: ON WHAT GROUNDS WHAT

- 3: évolution de l'image néo-aristotélicienne

L'objection de la "simple homonymie" : sommes-nous peut-être en train de confondre différentes choses lorsque nous parlons de la fondation (partialité, appartenance à un ensemble, réalisation de la propriété, etc.)?

À noter: même si oui, toutes ces relations semblent toutes être hyperintensionale plutôt que modales (Le cadre néo-aristotélicien est donc toujours nécessaire, même s'il est plus compliqué)

- Schaffer suggère que c'est aux opposants qu'il incombe de montrer le problème car, en particulier dans son approche préférée, il n'y a aucune raison de douter de l'unité

SCHAFFER: ON WHAT GROUNDS WHAT

L'argument en faveur du monisme prioritaire: Il n'y a qu'une seule substance, le cosmos concret dans son ensemble.

1) Diagnostic pour les substances fondamentales

- 1) Complétude minimale : Les substances sont au minimum complètes.
- 2) Généralités métaphysiques : Les substances ont une forme qui correspond à toutes les possibilités métaphysiques.
- 3) Spécifiabilité empirique : les substances ont un contenu informé par la physique fondamentale.

2) les diagnostics pour la fondation:

- 1) Permissivité : Les relations de fondation génèrent de très nombreuses entités.
- 2) Abstraction : Les relations de fondation sont des relations d'abstraction.

SCHAFFER: ON WHAT GROUNDS WHAT

L'argument en faveur du monisme prioritaire: Il n'y a qu'une seule substance, le cosmos concret dans son ensemble.

-- Discussion : si le monisme prioritaire satisfait à la généralité métaphysique, alors le cosmos n'est pas nécessairement tel qu'il est. (« les façons dont le cosmos pourrait être juste sont les façons dont le monde pourrait être », p.377) Cela dépend si le cosmos est une simple somme ou un tout intégral. Mais c'est de cela qu'il s'agit ici ! - Est-ce un problème pour Schaffer ?

SCHAFFER: ON WHAT GROUNDS WHAT

L'argument en faveur du monisme prioritaire: Il n'y a qu'une seule substance, le cosmos concret dans son ensemble.

-- Discussion : La conception de la substance : équivaut Schaffer entre « particulier concret qui figure dans les faits fondamentaux » et « entité qui figure dans les faits fondamentaux »? Pourquoi les champs quantiques ne sont-ils pas chacun des entités fondamentales, ce qui signifie qu'il y en a plus d'une ? Et même si l'espace-temps est fondamental, pourquoi s'ensuit-il que ses parties le sont ? Dans quel sens exactement les régions de l'espace-temps sont-elles des "abstractions" des régions qui les contiennent ?